

partenariat mieux comprendre les risques de cancer aider à prévenir le cancer encourager le dépistage et une détection précoce promouvoir un accès équitable pour les patients et les familles passer du savoir à l'action travailler en partenariat

Hiver 2009

Table des matières

Messsage de la présidente-directrice générale	
Avancement de la stratégie canadienne de lutte contre le cancer	1
Stimulation de mesures et d'initiatives nouvelles	3
Coordination des efforts de diffusion à l'échelle nationale	5
Promotion de l'utilisation des meilleures pratiques dans les programmes et les services de lutte contre le cancer	9
Mise à profit de nos succès	11
Les priorités et les initiatives en détail	12
1. Prévention primaire	12
2. Dépistage	15
3. Normes	17
4. Lignes directrices contre le cancer	18
5. Expérience globale du cancer	21
6. Ressources humaines en santé	23
7. Recherche sur le cancer	24
8. Surveillance	26
9. Infrastructure et plateforme des savoirs	28
10. Assurance de la qualité et du rendement	30
11. Liens avec la communauté	31

Notre mission

Partenariat d'experts en oncologie, d'organisations caritatives, de gouvernements, de patients et de survivants, nous sommes déterminés à changer la lutte contre le cancer. Ensemble, nous cherchons à stimuler l'acquisition de nouvelles connaissances et à accélérer la mise en application des connaissances existantes en matière de lutte contre le cancer au Canada.

Nos valeurs

Se reposant sur les principes définis dans la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, le Partenariat poursuit sa mission, guidé par les valeurs fondamentales suivantes :

- transparence pour le public, nos partenaires et nos intervenants;
- responsabilité devant les Canadiens;
- collaboration avec les experts au Canada et dans le monde;
- approche innovante pour accélérer la lutte contre le cancer;
- respect des limites fédérales, provinciales et territoriales;
- intégration et inclusion pour garantir une approche pancanadienne;



Hiver 2009



Jessica Hill
présidente-directrice générale

La décision du gouvernement du Canada de financer une stratégie nationale de lutte contre le cancer en novembre 2006 marque un point tournant dans la lutte contre le cancer au pays. Le Canada est devenu l'un des rares pays au monde à s'engager dans une stratégie nationale destinée à réduire de façon systématique les taux de cancer et de décès dus au cancer et à améliorer la qualité de vie des patients.

Le Partenariat canadien contre le cancer a débuté ses activités en avril 2007 pour mettre en œuvre la stratégie canadienne. Nous en sommes maintenant à la deuxième année de notre mandat de cinq ans, et tel qu'expliqué dans les pages qui suivent, nous dirigeons des initiatives à l'échelle nationale dans le but de réduire le fardeau du cancer pour les Canadiens. Notre approche est coordonnée et collaborative, et nos premières interventions se sont avérées efficaces. Pour aller de l'avant vers la concrétisation de la stratégie du Canada et l'amélioration de la coordination et de l'efficacité des mesures de lutte contre le cancer, il faut travailler en partenariat avec, entre autres, les gouvernements, les organismes fédéraux, les organisations de défense des patients, les organismes provinciaux de lutte contre le cancer et les associations professionnelles.

Nous sommes conscients de l'ampleur des besoins. En dépit des percées de la dernière décennie – les taux de mortalité ont généralement diminué, en grande partie grâce à la lutte au tabagisme et à l'amélioration du dépistage et des traitements –, chaque année, plus de 165 000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués au Canada et près de 74 000 Canadiens décèdent des suites de cette maladie. Le cancer demeure la principale préoccupation des Canadiens en matière de santé, et l'Organisation mondiale de la santé prévoit que le cancer deviendra la première cause de décès prématuré au monde en 2010.

Nous sommes encouragés par les progrès réalisés depuis la création du Partenariat il y a 22 mois. Comme vous le verrez dans le présent rapport, le Canada est bien placé pour apporter des changements durables, que ce soit en investissant dans les infrastructures, en établissant des partenariats visant à réduire les chevauchements d'efforts ou en diffusant les meilleures pratiques. Des interventions sont effectuées dans des secteurs prioritaires tels que la prévention, le dépistage, la détection précoce et le soutien des patients tout au long de leur lutte contre le cancer.

Forts de nos partenariats et du soutien du gouvernement du Canada, nous nous engageons à tout faire en notre pouvoir pour offrir aux Canadiens le meilleur système de lutte contre le cancer au monde. Nous nous réjouissons à l'idée de réaliser notre objectif.

Jessica Hill

Jessica Hill

PDG, Partenariat canadien contre le cancer

Avancement de la stratégie canadienne de lutte contre le cancer

En 2006, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 250 millions de dollars sur cinq ans pour lutter contre les effets du cancer à l'échelle du pays. Pour diriger cette importante initiative, il a mis sur pied le Partenariat canadien contre le cancer, première organisation à avoir pour mandat de surveiller la mise en œuvre de la stratégie canadienne de lutte contre le cancer – un plan qui a été élaboré sur plus d'une décennie par plus de 700 intervenants, notamment des groupes de lutte contre le cancer, des experts, des patients et des survivants du cancer.

Aucun gouvernement ni aucune organisation ne peut tout faire seul. La lutte contre le cancer repose sur un effort collectif axé sur la mise au point de solutions. Le cancer, qui englobe plus de 200 affections complexes différentes, continue de frapper un trop grand nombre de Canadiens et, dans bien des cas, entraînera leur décès. Il est donc important de déployer une stratégie nationale qui mènera à de nouveaux moyens de lutte contre le cancer et de prendre ce qui se fait de mieux au Canada et de l'appliquer à l'échelle du pays.

Le présent rapport fournit un aperçu de nos progrès à ce jour.

CONTEXTE

Le cancer, qui est la principale préoccupation des Canadiens en matière de santé¹, continue de causer le décès de la moitié des personnes chez qui il est diagnostiqué en dépit de l'amélioration de la prévention, de la détection et des traitements. L'Organisation mondiale de la santé prévoit que, dès l'an prochain, le cancer deviendra la première cause de décès au monde². Au Canada, où le cancer est déjà la plus importante cause de décès³, le nombre de cas de cancer augmente en raison de la croissance et du vieillissement de la population⁴. Cependant, le cancer ne touche pas que les personnes âgées : chaque année, environ 10 000 jeunes adultes (entre 20 et 44 ans) reçoivent un diagnostic de cancer⁵. De plus, le cancer est l'une des principales causes de décès chez les Canadiens âgés de 45 ans et plus⁶.



Le modèle du Partenariat montre que nous pouvons accomplir beaucoup de choses en établissant des partenariats et en utilisant les ressources existantes. Nous mettons en évidence l'importance de créer un tout qui est plus que la somme de ses composantes en montrant comment les ressources existantes peuvent être utilisées pour le bénéfice de l'ensemble de la population.

Dr Simon Sutcliffe, vice-président, Partenariat canadien contre le cancer

¹ Sondage Environics mené auprès de 3 300 Canadiens, septembre 2008

² World Health Organization (2008). World Cancer Report 2008. Eds. P. Boyle & B. Levin. Centre international de recherche sur le cancer.

³ Statistique Canada (2008). Les principales causes de décès au Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/84-215-x/84-215-x2008000-fra.htm>.

⁴ Société canadienne du cancer/Institut national du cancer du Canada (2008). Statistiques canadiennes sur le cancer 2008. Toronto.

⁵ Action Cancer Ontario (2006). Le cancer chez les jeunes adultes au Canada. Toronto. ISBN 0-921325-12-6 (papier), ISBN 0-921325-13-4 (pdf)

⁶ Statistique Canada (2008). Les principales causes de décès au Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/84-215-x/84-215-x2008000-fra.htm>.



Au cours des 35 dernières années, nous avons grandement amélioré nos connaissances sur le cancer ainsi que sur les interventions qui permettent d'en réduire les conséquences. Nous savons que les politiques publiques (p. ex., lois antitabac), la réglementation environnementale, l'éducation du public, les mesures de lutte contre les infections, l'habilitation des patients et les percées médicales (détection précoce, diagnostic et traitement) jouent tous des rôles critiques dans ce processus. Nous disposons des données et des outils nécessaires pour réduire de façon marquée les nouveaux cas de cancer et les décès dus au cancer.

L'Organisation mondiale de la santé exhorte tous les pays à s'attaquer à cette importante menace pour la santé en adoptant une approche globale dans leurs programmes de lutte contre le cancer⁷. Cette approche doit incorporer la prévention, le dépistage, le traitement, la recherche médicale, les études axées sur la population, les soins en fin de vie, les préoccupations des patients, la surveillance, l'épidémiologie et l'application des connaissances.

La Stratégie canadienne de lutte contre le cancer est la réponse du Canada à ce défi. Elle est étayée sur l'expertise et sur l'énergie de ses partenaires pour le bénéfice des Canadiens. Ces partenaires comprennent Santé Canada, l'Agence de la santé publique du Canada, les organismes de lutte contre le cancer et les ministères de la Santé à l'échelle provinciale, la Société canadienne du cancer, l'Institut canadien d'information sur la santé, l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, Statistique Canada, Inforoute Santé du Canada et des universités.

Les centaines d'organisations non gouvernementales de partout au Canada, dont un grand nombre sont dirigées par des personnes personnellement touchées par le cancer, sont tout aussi importantes. Tout notre travail est orienté et axé sur un réseau pancanadien d'experts issus de tout le milieu de la lutte contre le cancer – c'est-à-dire des personnes qui sont des meneurs dans leur domaine de travail, des patients ainsi que des survivants du cancer et leur famille.

Les partenaires travaillent à maîtriser les meilleures pratiques et à les appliquer à l'échelle locale. L'accent est mis sur l'élaboration et l'utilisation d'outils éprouvés et mesurables qui peuvent réduire de façon systématique les cas de cancer et les décès dus au cancer tout en améliorant la qualité de vie des personnes qui sont atteintes ou ont déjà été atteintes de cette maladie. La clé pour assurer l'efficacité de la stratégie de lutte contre le cancer est l'exécution, à savoir la collaboration entre les nombreuses organisations et personnes luttant contre le cancer ainsi que la coordination de tous ces intervenants. Notre travail avec nos partenaires à titre de chef de file de cette initiative pancanadienne aide à concrétiser la stratégie du Canada et à améliorer la coordination et l'efficacité des activités de lutte contre le cancer.

⁷ World Health Organization (2002). National Cancer Control Programmes: Policies and Managerial Guidelines, 2e éd. Genève : Organisation mondiale de la Santé.

Depuis le début des activités du Partenariat, nous avons réalisé plusieurs premières importantes :

- Lancement de la plus vaste étude canadienne en matière de santé, qui porte sur les facteurs de risque et de protection liés au cancer et aux maladies chroniques. Pour les besoins de cette gigantesque étude, 300 000 Canadiens seront suivis pendant les 30 prochaines années afin de déterminer qui sont les personnes atteintes du cancer et d'autres maladies chroniques et pourquoi il en est ainsi.
- Mise sur pied d'un réseau pancanadien de programmes de dépistage du cancer colorectal visant à accroître la participation et à appuyer l'assurance de la qualité de cette stratégie importante de prévention.
- Lancement au printemps d'un portail Internet exhaustif sur le cancer destiné à la fois aux professionnels de la santé et au public.



Stimulation de mesures et d'initiatives nouvelles

Le Partenariat combine les points forts du milieu de la lutte contre le cancer et favorise des changements durables à l'aide d'initiatives innovatrices.

Voici quelques exemples de ces initiatives :

RECHERCHE

L'élargissement des partenariats existants, l'intégration des connaissances et la mise au point de manières innovatrices de travailler ensemble sont essentiels à l'établissement d'une stratégie coordonnée de lutte contre le cancer au Canada. Le Projet de partenariat canadien Espoir pour demain est la plus vaste étude de la population menée au Canada; on travaille actuellement à recruter 300 000 adultes qui seront suivis pendant les 30 prochaines années, bien qu'il sera possible de tirer des conclusions et des applications des résultats intermédiaires.

L'étude portera sur les interactions entre la sensibilité génétique et les expositions ambiantes ainsi que sur leur influence sur le risque de cancer et d'autres maladies chroniques. Ce projet



Compte tenu de la complexité de la recherche sur le cancer en soi et des différents organismes de financement, il est rassurant de voir les efforts déployés au Canada par l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer et par le Partenariat canadien contre le cancer pour établir un programme national de recherche sur le cancer et assurer le succès des travaux effectués. Dans tout mon réseau de contacts de la communauté mondiale de la lutte contre le cancer, je n'ai vu aucun pays lancer une initiative plus ciblée ou efficace pour explorer comment mieux prévenir, détecter et traiter le cancer.

Dr Philip E. Branton, chercheur invité, Cancer Research UK

mènera à la création d'une base de données globale canadienne sans précédent qui fournira aux décideurs stratégiques de l'information permettant de cibler des mesures de prévention visant non seulement le cancer, mais aussi de nombreuses autres maladies chroniques, pour les années à venir. Les partenaires de ce vaste projet sont la BC Cancer Agency, l'Alberta Cancer Board, Action Cancer Ontario en collaboration avec l'Institut ontarien de recherche sur le cancer, CARTaGENE (Québec) et Cancer Care Nova Scotia en collaboration avec l'Université Dalhousie.

ÉCHANGE DE CONNAISSANCES

Le Partenariat joue un rôle de soutien et de leadership pour assurer à tous les intervenants du milieu de la lutte contre le cancer l'accès aux connaissances existantes. Le principal outil de diffusion des ressources, des connaissances et des technologies sera le portail, un site Web de pointe qui sera lancé au printemps 2009. Le portail constituera le point de convergence de tous les Canadiens (personnes atteintes du cancer, survivants du cancer, chercheurs, décideurs stratégiques) qui souhaitent trouver de l'information et échanger des connaissances sur le cancer. Il comportera des communautés et des espaces de travail coopératif où les utilisateurs pourront entrer en contact et collaborer avec d'autres personnes, de même qu'obtenir et échanger de l'information.

Le portail vise notamment à mettre à profit ce qui existe au Canada et à l'étendre à l'ensemble du pays. Notons par exemple le service d'information et la base de données des services de soutien communautaire de la Société canadienne du cancer, le Carrefour virtuel canadien des soins palliatifs et la création d'une base de données canadienne sur les essais cliniques portant sur le cancer qui fait appel à des outils Web mis au point en Ontario.

LIGNES DIRECTRICES RELATIVES AUX SOINS

La promotion de la meilleure utilisation possible des données probantes dans le traitement du cancer est une fonction importante du Partenariat. Fondé sur les travaux innovateurs menés en Alberta et financés par l'Inforoute Santé du Canada, qui ont été aussi reconnus à l'échelle internationale, le projet des rapports synoptiques mènera à l'établissement de listes de contrôle électroniques standardisées pour les chirurgies du cancer.

Durant les chirurgies du cancer, il faut noter une grande quantité d'information complexe pour décrire le cancer (détermination du stade), détailler la chirurgie et assurer l'état complet



Le Partenariat met au point de meilleures méthodes pour mesurer et décrire la qualité et l'efficacité des soins contre le cancer. Cette information favorise l'accès équitable à des soins de qualité partout au pays.

Dr Terry Sullivan, président-directeur général, Action Cancer Ontario

de l'information nécessaire à l'administration des soins postchirurgicaux. Ce projet, qui vise à améliorer la collecte et l'utilisation de cette information par l'introduction de rapports électroniques standardisés, favorisera l'utilisation des meilleures pratiques par les chirurgiens et permettra aux patients de disposer de l'information dont ils ont besoin pour s'assurer d'un traitement et d'un suivi adéquats. La base de données rendra aussi possible la comparaison des tendances en matière de pratiques chirurgicales, des processus de décision chirurgicale et du bien-être des patients d'une province à l'autre. Les rapports synoptiques font l'objet d'un projet pilote dans un certain nombre d'établissements répartis dans cinq provinces (Alberta, Nouvelle Écosse, Québec, Ontario et Manitoba) pour cinq types de cancer précis : cancer du côlon, cancer rectal, cancer du sein, cancer de l'ovaire et cancer de la tête et du cou.



Coordination des efforts de diffusion à l'échelle nationale

Pratiquement tous les Canadiens sont touchés par le cancer. Le Partenariat rassemble des experts en cancérologie, des chercheurs, des organisations, des patients et des survivants du cancer afin de bâtir sur les fondements établis en matière de prévention et de détection du cancer tout en offrant du soutien aux personnes atteintes de la maladie.

Voici quelques travaux réalisés dans ce domaine :

COLLABORATIONS VISANT À PRÉVENIR LES MALADIES CHRONIQUES

Un grand nombre des facteurs de risque associés au cancer – dont le tabagisme, l'alimentation malsaine, le manque d'activité physique, l'obésité et la consommation d'alcool – sont aussi associés à d'autres maladies chroniques, telles que les maladies cardiaques et pulmonaires et le diabète. Il est donc essentiel pour nous de collaborer avec tous nos partenaires qui œuvrent dans ces domaines afin de maximiser notre efficacité et de réduire les chevauchements d'efforts. Une nouvelle initiative du Partenariat, le projet Coalitions liant les actions et la science dans un but de prévention (CLASP), cernera les groupes d'experts et les praticiens de première ligne participant à la prévention (du cancer et d'autres maladies chroniques) dans le but d'orienter et de soutenir l'élaboration de programmes de prévention fondés sur des preuves. Cette initiative fera fond sur des programmes mis en œuvre à l'échelle locale pour former de nouvelles coalitions qui permettront de diffuser les approches les plus efficaces dans l'ensemble du pays. Des partenariats stratégiques ont été établis avec la Fondation des maladies du cœur et la Société canadienne du cancer, et des organisations telles que l'Agence de la santé publique du Canada, l'Association canadienne du diabète et l'Association pulmonaire du Canada participeront aux ateliers de consultation. Le projet CLASP servira de complément aux plans fédéraux, provinciaux et territoriaux dans le cadre de la Stratégie en matière de modes de vie sains.

Un autre nouveau projet, la Plateforme canadienne pour l'utilisation accrue de données du monde réel (CAPTURE), visera à faciliter la mise au point d'indicateurs et d'outils communs qui pourront être utilisés dans l'évaluation des programmes de prévention. Ce projet mènera à l'établissement d'une approche mieux coordonnée, davantage fondée sur des preuves, à l'égard de la prévention des maladies chroniques au Canada. Les praticiens de la prévention pourront plus facilement évaluer et décrire les répercussions de leur travail.



Il est difficile de comprendre les effets de l'environnement. L'information à chercher n'est pas claire. Avec ses 300 000 participants, le Projet de partenariat canadien Espoir pour demain devrait être assez vaste pour nous permettre de dégager des éléments liés à la fois au risque de cancer et à la protection contre le cancer.

Dr John Potter, président, Comité sur la gouvernance, Projet de partenariat canadien Espoir pour demain, Seattle (É. U.) et Cambridge (R. U.)

ESTIMATION DE L'EXPOSITION AUX CANCÉROGÈNES COMMUNS

Pour être efficace, la prévention du cancer doit être fondée sur des données probantes indiquant quelles sont les causes de la maladie. En 2008, Carex Canada a été lancé à l'Université de la Colombie-Britannique, dans le but d'intégrer les sources de données sur la variation géographique de l'exposition aux cancérrogènes et d'établir la cartographie des cancérrogènes présents dans le milieu de travail et dans l'environnement partout au pays. Fondé sur une méthodologie mise au point en Finlande et faisant appel à la liste des cancérrogènes du Centre international de recherche sur le cancer (CIIRC), le projet permettra de déterminer où et comment les gens peuvent être exposés à des cancérrogènes et dans quelle mesure. Il mènera à la mise sur pied d'une base de données des milieux de travail au Canada ainsi que d'une base de données axées sur la population qui comprendra des estimations de l'exposition des Canadiens aux cancérrogènes provenant d'une variété de sources : l'environnement, les aliments, les boissons et les produits de consommation. À long terme, ce projet contribuera à réduire le nombre de cas de cancer en orientant les mesures à prendre en priorité pour éliminer les cancérrogènes présents dans l'environnement.

DÉTECTION PRÉCOCE

La détection précoce du cancer, avant la manifestation de quelque symptôme que ce soit, augmente grandement les chances de traitement efficace et de survie du patient. Les taux de participation aux tests de dépistage du cancer au Canada sont loin d'être idéaux, particulièrement en ce qui concerne le cancer colorectal (deuxième cause de décès dus au cancer au Canada)⁸, qui gagnerait grandement à être détecté.

⁸ Zarychanski, R., Chen, Y., Bernstein, C.N., & Hebert, P.C. (2007). Frequency of colorectal cancer screening and the impact of family physicians on screening behaviour. Canadian Medical Association Journal 177: 593–97.

L'initiative de dépistage du cancer colorectal du Partenariat est en train d'élaborer une approche commune visant le cancer colorectal qui sera étendue à tout le pays par le Réseau national de dépistage du cancer colorectal. Cette initiative repose en partie sur la collaboration avec des partenaires cliniques en vue d'améliorer la qualité et l'uniformité des tests de dépistage du cancer colorectal, sur la sensibilisation du public et des professionnels à l'importance du dépistage du cancer colorectal et sur la mise au point d'éléments qui pourront être versés dans des bases de données communes. La quasi totalité des provinces et des territoires se sont engagés à se doter d'un programme structuré de dépistage du cancer colorectal et, sous la direction du Réseau et du Partenariat, ils travaillent ensemble à établir des mesures pour évaluer la qualité des tests de dépistage du cancer colorectal.

La mise au point récente du vaccin contre le virus du papillome humain (VPH), qui est à l'origine du cancer du col de l'utérus, laisse entrevoir de nouveaux moyens de lutte contre cette forme de cancer⁹. Sous la direction d'un comité de mise en œuvre, le projet de dépistage du VPH et du cancer du col de l'utérus vise à rassembler les chefs de file en immunisation, en surveillance du VPH, en dépistage et en diagnostic. Le Partenariat a réuni plus d'une centaine de ces experts dans le cadre d'un forum national, où les participants se sont entendus sur la nécessité de coordonner le dépistage et la vaccination. Il faut notamment s'assurer que les données individuelles sur l'immunisation contre le VPH et le dépistage du VPH chez les femmes pourront être intégrées lorsque les adolescentes qui se font vacciner à l'heure actuelle auront atteint l'âge de subir des tests de dépistage (18 à 21 ans).

COORDINATION DE LA RECHERCHE

En travaillant avec l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, nous appuyons la mise en œuvre de la première stratégie pancanadienne de recherche sur le cancer. Cette stratégie accroîtra la coordination et le financement des recherches, fera ressortir les lacunes à combler et les possibilités d'investissement et accélérera le déroulement des recherches afin d'améliorer la lutte contre le cancer.

CHEMINEMENT DES PATIENTS

Il est essentiel de s'assurer que les besoins des patients figurent au premier plan dans toutes les initiatives de lutte contre le cancer. L'initiative de soins intégrés axés sur la personne permettra aux personnes traitées pour un cancer ou vivant avec le cancer d'être évaluées sur le plan de la douleur et de la détresse, maintenant reconnus comme le cinquième et le sixième signes vitaux liés au cancer, dont la prise en charge est un aspect important du traitement et du bien être des patients. L'information issue de ces évaluations permettra d'améliorer la coordination et l'accessibilité des programmes et des services et de satisfaire à un plus large éventail de besoins – émotionnels, spirituels et pratiques. L'initiative prévoit aussi

⁹ Lowy, D.R., Solomon, D., Hildesheim, A., Schiller, J.T., & Schiffman, M. (2008). Human papillomavirus infection and the primary and secondary prevention of cervical cancer. *Cancer* 113(7 Suppl):1980–93

la mise au point d'outils destinés à soutenir les personnes atteintes du cancer au fil de leur cheminement dans le système de santé. Ces outils comprennent des programmes et des services de soutien par des professionnels, par des pairs et par des ressources virtuelles qui visent à améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le cancer et à réduire leur détresse. En s'appuyant sur les travaux complétés en Alberta, en Nouvelle Écosse et au Québec, des programmes d'intervenants-pivots et de dépistage des patients en détresse sont mis en œuvre dans d'autres provinces.

LIENS AVEC LA COMMUNAUTÉ

Il est aussi primordial d'établir des partenariats et de créer des liens à l'échelle communautaire avec les groupes représentant les patients, les survivants du cancer et leur famille ainsi que de tenir compte de la culture et des besoins des Premières nations, des Inuits et des Métis du Canada. Le Partenariat s'est joint au centre de soins St. Elizabeth pour créer un cours en ligne sur le cancer qui présentera aux fournisseurs de soins les meilleures nouvelles pratiques en matière de traitement du cancer dans le but d'améliorer la santé collective des Premières nations. Nous collaborons également avec l'Assemblée des Premières nations, tant à l'échelle nationale qu'au Québec, sur des initiatives qui accroîtront sa capacité de s'attaquer au fardeau croissant du cancer dans ses collectivités. En collaboration avec les meneurs des organismes de lutte contre le cancer de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de l'Ontario et les organisations autochtones nationales, nous avons commencé à planifier une réunion nationale prévue pour le printemps 2009 qui aidera à orienter l'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre le cancer destinée aux Premières nations, aux Inuits et aux Métis relevant du Partenariat. Grâce à notre collaboration avec le Réseau d'action de lutte au cancer et ses organisations affiliées, nous faisons en sorte que la voix des patients, des survivants du cancer et des familles est toujours entendue.



Le Partenariat canadien contre le cancer s'engage à aider à changer la manière dont les patients atteints de cancer et leur famille vivent le cancer. Je suis certaine que les améliorations apportées au système de lutte contre le cancer par le Partenariat se traduiront par la réduction des souffrances des patients atteints de cancer et de toutes les personnes touchées par le cancer tout au long de leur lutte contre cette maladie.

Dr^e Barbara Whyte, chef de la direction, Société canadienne du cancer



Promotion de l'utilisation des meilleures pratiques dans les programmes et les services de lutte contre le cancer

En travaillant avec diverses organisations de tous les coins du Canada, le Partenariat facilite, encourage et adapte les meilleures pratiques en vue d'établir une approche coordonnée efficace contre le cancer dans l'ensemble des provinces et des territoires. Ce que nous apprenons sur le cancer peut être appliqué à d'autres maladies chroniques, ce qui ouvre la voie à des changements de grande portée dans le système de santé.

Parmi les travaux du Partenariat dans ce domaine, notons :

TRANSPOSITION DES DÉCOUVERTES EN SOLUTIONS PRATIQUES

Les bénéfices de la recherche doivent se faire sentir à l'échelle individuelle pour faire une différence. Le Partenariat travaille en collaboration avec l'Institut de recherche Terry Fox à renforcer la recherche translationnelle, qui permettra de transposer rapidement les découvertes en solutions pratiques pour les patients atteints de cancer partout dans le monde¹⁰. Le Partenariat s'est engagé à participer à des projets qui font appel à des biomarqueurs pour faire avancer les méthodes de dépistage et de traitement. La première étude annoncée en ce sens est une étude nationale sur la détection précoce du cancer du poumon : cette initiative pancanadienne portera sur l'élaboration d'un programme de dépistage multimodal visant à assurer la détection précoce du cancer du poumon. Le projet vise à déterminer les méthodes de dépistage les plus efficaces pour les personnes présentant un risque élevé de cancer du poumon, car si cette affection mortelle est détectée rapidement, les chances de survie des personnes qui en sont atteintes s'en trouvent grandement accrues.



Il est essentiel d'assurer la transposition rapide des nouvelles techniques génétiques et méthodes de laboratoire et de diagnostic en applications qui bénéficieront aux patients et réduiront les coûts du système de santé pour faire avancer la lutte contre le cancer. Nous nous réjouissons des effets concrets qu'auront les projets de recherche translationnelle comme l'étude sur la détection précoce du cancer du poumon.

Dr Victor Ling, directeur scientifique, Institut de recherche Terry Fox

MAIN D'ŒUVRE DANS LE DOMAINE DU CANCER

La qualité des soins contre le cancer repose sur les dizaines de milliers de professionnels de la santé de première ligne. Le Partenariat travaille à maintenir et à maximiser les capacités des ressources humaines en santé en examinant des modèles innovateurs de prestation de

¹⁰ Institut de recherche Terry Fox. <http://www.tfri.ca/french/home.asp>

services ainsi que les manières dont ils peuvent aider à surmonter les difficultés liées aux ressources humaines en santé. En examinant spécifiquement comment la main d'œuvre du système de santé utilise les nouveaux modèles de prestation de services pour s'adapter à l'évolution des pratiques et aux lacunes en matière de ressources humaines, nous dégagerons de nouvelles perspectives qui pourraient être intégrées dans les activités de planification en cours. Un examen est en train d'être mené sur 60 modèles innovateurs de prestation de services et leur efficacité; les résultats de cet examen, qui fait fond sur les résultats d'une étude portant sur la main d'œuvre spécialisée dans le cancer entreprise en 2007-2008, seront versés dans un dépôt d'information facile à consulter. Ce dépôt sera mis à la disposition des provinces et des territoires pour aider les meneurs à élaborer des stratégies visant à favoriser le maintien du personnel et à combler les pénuries de ressources humaines.

DONNÉES EXACTES ET COMPLÈTES

Des données exactes et complètes sont nécessaires pour assurer l'efficacité de la planification, de la mise en œuvre, de la surveillance et de l'évaluation des mesures de lutte contre le



cancer. L'évaluation de la gravité du cancer d'une personne – c'est-à-dire de son stade – et la consignation de cette information dans des bases de données standardisées sont essentielles à la planification du traitement et du suivi. Dans le cadre du projet des stades, on a nommé des champions interprovinciaux et interterritoriaux de la pathologie, de l'oncologie médicale, des registres et de l'épidémiologie afin de recueillir des données électroniques nationales axées sur la population portant sur les stades du cancer colorectal, du cancer du poumon, du cancer de la prostate et du cancer du sein. Cette collecte d'information améliorera le degré de détail des registres du cancer et facilitera l'examen de l'évolution des tendances en matière de soins.

RENDEMENT DU SYSTÈME DE LUTTE CONTRE LE CANCER

La planification de la lutte contre le cancer repose sur la capacité d'utiliser des données et de l'information sur de nombreuses années pour améliorer la qualité et l'efficacité du système.

La mesure du rendement, tant à l'échelle provinciale, territoriale que fédérale, fera ressortir à la fois les points forts et les lacunes du système de lutte contre le cancer. Dans le cadre du



L'un des principaux objectifs de la Stratégie de réforme de la lutte contre le cancer en Angleterre est l'amélioration de la collecte de données sur les résultats cliniques et de la manière dont les patients vivent les soins. Les données comparatives sur le rendement clinique peuvent grandement contribuer à l'amélioration de la qualité.

Dr Michael Richards, CBE, directeur du service national contre le cancer, Service national de santé, Londres (Angleterre)

projet des indicateurs, on a sélectionné un ensemble d'indicateurs communs simplifiés du rendement du système de lutte contre le cancer qui peuvent être utilisés pour en améliorer la qualité partout au pays. Des données sont en train d'être recueillies par nos partenaires de Statistique Canada, de l'Agence de la santé publique du Canada et des organismes provinciaux de lutte contre le cancer. Une autre liste, qui comporte huit indicateurs importants pour lesquels il n'existe pas de données à l'heure actuelle, sera établie au cours des prochaines années.

Mise à profit de nos succès

Le Partenariat ouvre la voie à de nouvelles possibilités qui feront une différence là où ça compte – dans la prévention, la détection précoce et le traitement du cancer. L'assurance de la qualité des données et de l'information à tous les stades et à tous les niveaux est essentielle pour appuyer l'ensemble des activités, qu'elles visent les établissements publics ou les cliniques privées. Voilà ce que signifie la lutte contre le cancer.

Notre force repose sur notre vaste réseau national constitué d'experts et d'organismes spécialisés dans le cancer, d'organismes provinciaux de lutte contre le cancer et d'organismes de santé fédéraux, qui rendent nos activités possibles. Ensemble, nous apportons des changements innovateurs, durables, mesurables et rentables.

La poursuite des progrès, qui prendra du temps, repose sur un engagement continu de travailler en partenariat et en collaboration. Nous avons hâte de continuer de travailler avec nos organismes affiliés, avec les intervenants qui ont appuyé le Partenariat et qui y ont contribué, avec nos collaborateurs et avec nos partenaires pour offrir aux Canadiens le meilleur système de lutte contre le cancer au monde.

Donner l'impulsion

En seulement 22 mois, le Partenariat a fait avancer de façon considérable la stratégie pour les patients, leur famille et l'ensemble du système de santé :

- En stimulant la prise de nouvelles mesures pour faire avancer la lutte contre le cancer par le lancement de nouvelles initiatives pancanadiennes innovatrices.
- En coordonnant les initiatives existantes de lutte contre le cancer afin de maximiser leur impact et de réduire les chevauchements d'efforts à l'échelle nationale.
- En encourageant l'utilisation des meilleures pratiques fondées sur des preuves dans la planification et la prestation des programmes et des services de lutte contre le cancer.

Les priorités et les initiatives en détail

Les organismes du monde entier partagent les mêmes priorités en matière de la lutte contre le cancer : amélioration de la prévention, du dépistage et de la détection précoce; soins axés sur la personne; normes et lignes directrices contre le cancer; recherche, surveillance (collecte et analyse des données sur le cancer) et soutien au personnel en oncologie.

Au Canada, on s'est attaqué à ces priorités en élaborant une stratégie nationale de lutte contre le cancer. En avril 2007, le gouvernement du Canada s'est engagé à verser 250 millions de dollars sur cinq ans pour mettre en œuvre cette stratégie, de laquelle est issu le Partenariat canadien contre le cancer. Pour qu'un regroupement de systèmes de santé lutte efficacement contre le cancer dans un grand territoire en desservant une population variée, il est nécessaire que les intervenants en matière de planification sanitaire et de prestation de services collaborent et se coordonnent entre eux. Cette lutte nécessite également une approche ciblant les 200 maladies que l'on désigne par « cancer ».

Le Partenariat a cerné plusieurs champs d'action touchant ces priorités, qui, selon nous, peuvent être l'objet d'une collaboration qui aura une incidence sur la lutte contre le cancer. L'information fournie ci-dessous offre une vue d'ensemble de nos progrès.

I Prévention primaire

La prévention primaire est un élément crucial de la lutte contre le cancer. Elle renvoie aux mesures qui empêchent l'évolution des cancers (arrêt du tabagisme, alimentation saine, activité physique, réduction de l'exposition dans l'environnement, etc.) par opposition à la prévention secondaire, qui désigne les mesures prévenant les lésions précancéreuses d'évoluer en cancer, les tumeurs localisées de se disséminer ou un cancer de devenir récurrent. Comme il est possible de prévenir environ 50 % des cancers, la prévention constitue la stratégie la plus rentable à long terme pour réduire le fardeau de la maladie. Le cancer et d'autres maladies chroniques comme le diabète ainsi que les maladies cardiaques et pulmonaires partagent de nombreux facteurs de risque. C'est pourquoi la collaboration avec les intervenants œuvrant dans ces domaines est essentielle. D'autres interventions s'appliquent plus particulièrement au



De plus en plus, les gouvernements et les organisations non gouvernementales sont pressés de fonder leurs activités de réglementation sur des données de qualité. Cependant, il arrive souvent qu'ils ne disposent pas des données solides nécessaires pour cibler leurs activités de prévention et déterminer s'il faut se pencher ou non sur un cancérigène soupçonné. CAREX fournira cette information essentielle.

Dr Paul Demers, directeur scientifique, CAREX Canada

cancer, comme l'évaluation des effets d'une exposition à une substance carcinogène présente dans l'environnement, et nécessitent des approches ciblées avec des intervenants précis (comme ceux qui travaillent à comprendre le rôle des agents infectieux, des agents carcinogènes ou du soleil).

COALITION EN FAVEUR D'UNE MISE EN APPLICATION DE LA SCIENCE DANS UN BUT DE PRÉVENTION

Le projet de la Coalition en faveur de la mise en application de la science dans un but de prévention, nouvelle initiative du Partenariat, repère actuellement les regroupements de spécialistes et les médecins de première ligne jouant un rôle dans la prévention (du cancer et d'autres maladies chroniques) en vue de favoriser l'intégration, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes de prévention fondés sur des données probantes. Les objectifs visés sont d'accélérer la mise en application des connaissances, et de favoriser un processus d'apprentissage s'appuyant sur des programmes mis en œuvre par des intervenants grâce à l'élaboration d'une base de données plus complète qui peut être partagée dans tout le pays.

► Résultat prévu

Le projet de la Coalition accélérera la mise en application des connaissances nouvelles et



existantes et leur intégration dans les programmes existants visant la prévention des maladies chroniques et favorisera l'adoption de pratiques et de politiques reposant sur des données probantes lorsque des décisions de financement doivent être prises. À long terme, cette démarche permettra d'aborder la prévention des maladies chroniques de manière plus coordonnée et efficiente au Canada et d'améliorer les stratégies fédérales, provinciales et territoriales visant un mode de vie sain.

► Progrès à ce jour

Bien que ce projet en soit à ses balbutiements, plusieurs succès ont néanmoins été obtenus. Nous avons établi un partenariat clé avec la Fondation des maladies du cœur et la Société canadienne du cancer et nous avons planifié trois grands ateliers de consultation avec d'autres intervenants jouant un rôle dans la prévention des maladies chroniques. Ces intervenants comprennent des représentants municipaux, régionaux et provinciaux du domaine de la recherche, ou œuvrant à des pratiques ou à des politiques, de même que d'autres groupes du gouvernement fédéral et des intervenants luttant contre les maladies chroniques du domaine du diabète et des maladies pulmonaires.

La Coalition a favorisé les collaborations pancanadiennes entre les organismes luttant contre le cancer et celles luttant contre les maladies chroniques. Cette collaboration vise l'élaboration de diagrammes de concepts et une analyse de l'environnement, lesquelles permettent de déterminer les liens qui existent entre les activités de prévention du cancer et la prévention d'autres maladies chroniques.

PLATEFORME CANADIENNE POUR UNE UTILISATION ACCRUE DES DONNÉES CONCRÈTES (CAPTURE)

La Plateforme canadienne pour une utilisation accrue des données concrètes a pour objectif l'intégration de la science dans les pratiques d'évaluation des programmes de prévention. Ce projet, auquel des spécialistes internationaux en évaluation de programmes de prévention prennent part, sera également profitable à la communauté élargie œuvrant à la prévention des maladies chroniques, car il permettra de mettre en valeur l'importance des outils reposant sur des données probantes évaluant l'efficacité des pratiques et des politiques touchant la prévention primaire.

► Résultat prévu

L'objectif de ce projet est d'établir une plateforme permettant d'élaborer, de valider et d'utiliser des indicateurs et des outils communs servant à l'évaluation des politiques et des programmes de prévention primaire. À long terme, au Canada, le projet se traduira par une approche de la prévention des maladies chroniques plus coordonnée et plus factuelle, et permettra aux spécialistes de la prévention d'évaluer les répercussions de leur travail et d'en faire un compte rendu.

► Progrès à ce jour

Une analyse de l'environnement réalisée dans le cadre de politiques et de programmes relatifs à la nutrition, à l'activité physique et à l'alcool est maintenant terminée. On examine actuellement ces politiques. Un atelier international de consultation est planifié prochainement. Ces mesures fourniront des données de base permettant de cerner et d'évaluer les meilleurs indicateurs existants ainsi que de mesurer l'efficacité des programmes et des politiques touchant à la prévention.



CAREX Canada

Ce projet, mené à l'Université de Colombie-Britannique, permet l'intégration des sources de données sur la variation géographique de l'exposition aux substances carcinogènes et l'élaboration d'une carte de la présence et la fréquence des substances trouvées dans les lieux de travail et dans l'environnement, au pays.

► Résultat prévu

Il a été établi que l'exposition à certains composés en milieu de travail et dans l'environnement est liée au cancer. Par exemple, l'exposition à l'amiante est associée au cancer des poumons et l'exposition au benzène, à la leucémie. Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), issu d'un programme de l'Organisation mondiale de la Santé, est chargé d'examiner ces composés carcinogènes, et CAREX Canada analysera ultérieurement certains de ces carcinogènes connus.

À l'aide d'une méthodologie mise au point en Finlande, CAREX Canada est en train de dresser des cartes et d'évaluer la fréquence de l'exposition aux substances carcinogènes au lieu de travail et dans les collectivités canadiennes. On tentera d'établir les modes et les lieux d'exposition, et on déterminera le degré d'exposition. À long terme, ce projet permettra d'établir les priorités d'action visant la réduction de la présence des composés carcinogènes dans l'environnement.

► Progrès à ce jour

L'équipe de CAREX Canada a dressé une liste des composés carcinogènes à étudier en fonction de leur potentiel carcinogène après exposition chez l'humain au Canada et de leur pouvoir carcinogène sur l'échelle du CIRC. On construit actuellement une base de données canadienne sur l'exposition à ces composés en milieu de travail. On élabore aussi une deuxième base de données sur l'exposition estimée de la population aux agents carcinogènes provenant de l'environnement, des aliments, des boissons et des produits de consommation. Veuillez consulter aussi le site Web à l'adresse www.carexcanada.ca.



2 Dépistage

Le dépistage précoce du cancer, soit avant l'apparition des symptômes, peut considérablement accroître les chances de réussite d'un traitement et améliorer la survie. Les trois cancers pour lesquels ce fait est avéré sont le cancer du sein, celui du col de l'utérus et le cancer colorectal. Le Partenariat examinera les meilleures pratiques et les réussites des provinces, des territoires et d'autres pays, et collaborera avec des intervenants canadiens du dépistage du cancer du sein, du col de l'utérus et colorectal. Au Canada, le taux de participation au dépistage du cancer est particulièrement faible dans le cas du cancer colorectal (la deuxième cause de mortalité par cancer au Canada). En effet, moins de 20 % des Canadiens en âge de subir un dépistage sont à jour en ce qui concerne leur dépistage¹¹. Comme beaucoup de provinces ont mis en place des programmes de dépistage, le Partenariat encourage la mise en commun des méthodes, des initiatives en matière de qualité et des programmes de sensibilisation du public entre les provinces et les territoires en vue d'améliorer davantage les résultats de dépistage du cancer colorectal.

¹¹ Zarychanski, R., Chen, Y., Bernstein, C.N., & Hebert, P.C. (2007). Frequency of colorectal cancer screening and the impact of family physicians on screening behaviour. *Canadian Medical Association Journal*, 177: 593-97.

INITIATIVE SUR LE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

Dans le cadre de cette initiative, dirigée par le Réseau national de dépistage du cancer colorectal, on utilise actuellement une approche partagée pour évaluer la qualité du dépistage du cancer colorectal et de la surveillance dans le pays. Ces travaux permettent d'établir les principaux objectifs liés au dépistage et faciliteront le partage de l'information, de sorte que les provinces et les territoires – qui gèrent les propres programmes de dépistage dans leur territoire – pourront tirer profit des expériences de chacun à mesure que les programmes sont mis en œuvre. L'initiative comprend notamment une collaboration avec des intervenants cliniques visant une qualité et une uniformité accrues du dépistage du cancer colorectal, une plus grande conscientisation du public et des spécialistes en ce qui a trait à l'importance du dépistage de ce type de cancer et la sélection d'éléments destinés aux bases de données communes.

► Résultat prévu

En créant un réseau, en partageant l'information et en cernant les besoins propres à chaque province ou territoire, cette initiative accélérera la mise en place de programmes organisés de dépistage du cancer colorectal au Canada et facilitera l'atteinte de l'objectif ultime qu'est la détection précoce des cancers de façon la plus efficace possible. À long terme, on prévoit que le cancer colorectal sera diagnostiqué à un stade précoce, ce qui permettra de réduire à la fois l'incidence de la maladie et la mortalité liée à celle-ci.

► Progrès à ce jour

Le Réseau national de dépistage du cancer colorectal a organisé un atelier sur les déterminants de la qualité avec des spécialistes étrangers, des pathologistes et des endoscopistes de toutes les provinces et de tous les territoires. Presque toutes les provinces et tous les territoires se sont maintenant engagés à mettre en place des programmes organisés de dépistage du cancer colorectal, et grâce aux efforts du Réseau et sous la direction du Partenariat, collaborent ensemble pour mettre en œuvre des mesures donnant de l'information sur la qualité du dépistage du cancer colorectal.

DÉPISTAGE DU PAPILLOMAVIRUS ET DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

Étant donné l'association entre l'infection au papillomavirus et le cancer du col de l'utérus, la mise au point récente de vaccins contre le papillomavirus ouvre de nouvelles avenues et permet la création de nouvelles méthodes à exploiter dans la lutte contre ce cancer¹². Sous la supervision du Comité directeur de la mise en œuvre, ce projet vise l'intégration des activités portant sur l'immunisation, la surveillance du papillomavirus, le dépistage du cancer du col de l'utérus et le diagnostic de ce cancer au Canada.

¹² Lowy, D.R., Solomon, D., Hildesheim, A., Schiller, J.T., & Schiffman, M. (2008). Human papillomavirus infection and the primary and secondary prevention of cervical cancer. *Cancer*, 113(7 Suppl):1980-93

► **Résultat prévu**

L'un des principaux objectifs de ce projet est de garantir que l'information sur l'immunisation contre le papillomavirus et le dépistage du cancer du col de l'utérus chez les femmes canadiennes est versée dans une base de données avant que ces jeunes femmes, qui sont actuellement vaccinées, atteignent l'âge auquel on réalise le dépistage du cancer du col de l'utérus (18 à 21 ans). Le Comité directeur de la mise en œuvre collaborera avec des intervenants pour mettre en place des mesures et communiquer des renseignements de façon cohérente sur la vaccination contre le papillomavirus et sur le dépistage du cancer du col de l'utérus. À long terme, ces mesures favoriseront une utilisation plus efficiente des ressources et entraînera la plus grande réduction possible de l'incidence du cancer du col de l'utérus et la mortalité liée à ce cancer.

► **Progrès à ce jour**

Le Partenariat a réuni pour la première fois plus de 100 spécialistes en épidémiologie, en gynécologie, en surveillance des maladies infectieuses, en oncologie et en santé publique ainsi que d'autres spécialistes sur le cancer et s'est engagé dans l'effort ambitieux de faciliter la lutte contre le cancer du col de l'utérus par la coordination. C'est à l'issue de cette réunion que le Comité directeur de la mise en œuvre prend forme. Le Comité établira les priorités permettant d'aller de l'avant et élaborera un plan d'action visant l'intégration des efforts d'immunisation et de dépistage au Canada.

3 Normes

Des normes pancanadiennes uniformes sont nécessaires pour le partage de l'information, la comparaison des pratiques et l'évaluation des résultats. Les normes aident aussi les Canadiens à déterminer si leur système de santé offre des soins équitables, efficaces et efficients. Les normes jouent un rôle crucial dans chaque aspect du travail réalisé par le Partenariat. Ce sont des éléments clés servant à mesurer la réussite.



Je suis convaincue qu'en trouvant les causes de cette horrible maladie, nous pourrons la prévenir, la maîtriser et la guérir. Je veux participer à l'étude axée sur la population parce que je sais que nos chercheurs canadiens se consacrent sérieusement à ce travail appliqué, analytique et authentique.

Mary O'Neill, participante, Projet de partenariat canadien Espoir pour demain

► **Résultat prévu**

L'élaboration d'un ensemble de normes et d'indicateurs largement acceptés permettra aux médecins de mettre en œuvre un système de lutte efficace contre le cancer, qui fournit des services, un diagnostic et des traitements de grande qualité.

- L'initiative sur le dépistage du cancer colorectal élabore des normes s'appliquant aux bases de données regroupant les renseignements partagés au pays.
- Le projet sur l'observation synoptique permet de standardiser les rapports de chirurgie et de pathologie (voir ci-dessous). Par ailleurs, nous collaborons avec l'Association canadienne des pathologistes pour évaluer la liste de vérification du College of American Pathologists et l'adopter éventuellement.
- Nous travaillons aussi à mettre sur pied une enquête permettant de cerner les domaines clés de lutte contre le cancer où des normes sont nécessaires.



4 Lignes directrices contre le cancer

L'élaboration et la mise en œuvre de lignes directrices qui couvrent toutes les phases de la lutte contre le cancer garantissent que les données probantes sont utilisées de manière optimale à la lutte contre le cancer. Les lignes directrices favorisent les pratiques adaptées et l'investissement dans les nouvelles technologies, et contribuent à améliorer la qualité des programmes. La promotion de l'utilisation optimale des données provenant de la recherche joue un rôle important au sein du Partenariat, puisqu'elle favorise l'adoption d'une approche cohérente de lutte contre le cancer et améliore notre capacité à évaluer les meilleures pratiques en matière de lutte contre le cancer.

OBSERVATIONS SYNOPTIQUES (chirurgie)

Pendant l'intervention chirurgicale, une grande quantité d'informations complexes doit être consignée afin de décrire le cancer (déterminer le stade), de conserver une trace des détails entourant l'acte et de garantir que l'on dispose de tous les renseignements nécessaires aux soins postopératoires. Ce projet s'appuie sur des travaux financés par l'Inforoute Santé du Canada et menés en Alberta, et vise l'amélioration de la collecte et de l'utilisation de ces données à l'aide de formulaires électroniques normalisés.

► Résultat prévu

En faisant appel à la technologie pour créer un système électronique permettant la mise en œuvre des lignes directrices au point de service, ce projet favorisera la rédaction de rapports de chirurgie plus complets et précis au Canada. En outre, grâce à ces informations, les cliniciens pourront en temps réel comparer leur pratique à celle ayant cours dans les provinces et à une moyenne nationale, ce qui entraînera une amélioration de la qualité. À long terme, on comprendra mieux comment mieux planifier un traitement et assurer un meilleur suivi; par le fait même, les soins aux patients seront améliorés et les risques de mortalité liée au cancer, diminués.

► Progrès à ce jour

L'observation synoptique est l'objet d'une expérience pilote dans cinq provinces, soit l'Alberta, la Nouvelle Écosse, le Québec, l'Ontario et le Manitoba, et porte sur cinq sièges de cancer, soit le côlon, le rectum, le sein, l'ovaire ainsi que la tête et le cou. Des chirurgiens canadiens se sont regroupés et ont accepté de créer des modèles permettant une collecte systématique de l'information. Par ailleurs, on a entrepris une collaboration active avec l'Inforoute Santé du Canada. D'ici la fin de l'année, la mise en œuvre de l'observation synoptique dans chaque province du projet pilote sera en cours.

PROGRAMME D'ADAPTATION DES LIGNES DIRECTRICES (CAN-ADAPTE)

Il existe des milliers de lignes directrices relatives à la lutte contre le cancer, certaines étant plus pertinentes que d'autres au contexte canadien. Or, l'élaboration et la mise à jour de lignes directrices de grande qualité nécessitent beaucoup de temps et de ressources. Dans le cadre du programme international ADAPTE, on utilise une démarche systématique pour adapter à un autre contexte les lignes directrices valables dans une organisation. À l'aide de cette approche, on élabore un processus normalisé et met en place un ensemble de ressources visant à créer plus efficacement des lignes directrices de grande qualité et pertinentes localement pour les Canadiens, en se basant sur des lignes directrices existantes portant sur le même sujet. Les données cliniques solides sont mises en application avec le plus de succès lorsqu'on adapte des lignes directrices au contexte local, en tenant compte des ressources disponibles.

► Résultat prévu

Le projet CAN-ADAPTE, pendant canadien du programme international ADAPTE, permettra de réduire le chevauchement quant à l'élaboration des lignes directrices et favorisera l'adoption de ces dernières, car les intervenants prennent part à l'adaptation des lignes directrices. Il en résultera des lignes directrices normalisées et pertinentes dont la mise en œuvre sera facilitée et qui se traduisent par une meilleure qualité et efficacité des soins de lutte contre le cancer.

► Progrès à ce jour

En partenariat avec plusieurs groupes canadiens, nous évaluons actuellement une méthode internationale permettant l'adaptation de lignes directrices et élaborons des lignes directrices régionales et pancanadiennes sur plusieurs thèmes dont le traitement de la douleur causée par les métastases osseuses, les soins aux enfants, l'évaluation et le dépistage de la détresse, et le soutien à distance pour le traitement des symptômes.

AMÉLIORATION DE LA CAPACITÉ

Il est important que les cliniciens et les décideurs sachent comment élaborer et mettre en œuvre les lignes directrices, car, ce faisant, ils favorisent la prestation de soins de grande qualité et une prise de décision s'appuyant sur des preuves. Ce projet est axé sur la mise sur pied de ressources en éducation visant à soutenir une meilleure élaboration et mise en œuvre des lignes directrices sur la lutte contre le cancer. Cette mesure comprendra l'élaboration d'un programme, d'une formation et d'un inventaire des lignes directrices canadiennes existantes sur la lutte contre le cancer (et leur évaluation), et la production d'une série de publications mettant en valeur certaines des meilleures pratiques ayant trait à l'élaboration de lignes directrices au Canada. Ce projet permettra aussi de rassembler les intervenants clés en matière de lignes directrices sur le cancer du pays afin qu'ils se penchent sur la question de l'accès équitable aux meilleures pratiques de lutte contre le cancer dans les différentes provinces.

► Résultat prévu

En incitant les cliniciens et les décideurs à tenir compte des données probantes dans les lignes directrices par une formation, ce projet renforcera les capacités pour un système de lutte contre le cancer reposant davantage sur les données probantes. Comme il est essentiel de mettre la qualité au centre des préoccupations si l'on vise l'amélioration des résultats, il faut se concentrer sur l'intégration des meilleures données probantes dans les soins cliniques et la gestion des soins de santé¹³.

► Progrès à ce jour

Environ 1 000 lignes directrices en matière de lutte contre le cancer ont été compilées et examinées. Ces lignes directrices seront versées dans une base de données interrogeable en ligne que le public pourra consulter par l'entremise du portail du Partenariat. Cette base de données s'accompagne d'une série d'outils d'aide et d'un moyen de communication avec d'autres personnes travaillant à l'élaboration de lignes directrices ou à des activités d'adaptation. En outre, on vient de créer deux cours de formation et on collige actuellement un recueil mettant en valeur certaines pratiques exemplaires canadiennes. Des intervenants clés en matière de lignes directrices sur la lutte contre le cancer des différentes provinces se réuniront en février 2009 pour élaborer une stratégie de collaboration et de coopération.

¹³ Institute of Medicine (2000). *To Err Is Human*. Washington: National Academic Press.



5 Expérience globale du cancer

Les patients rencontrent des difficultés lorsqu'ils utilisent le système de soins liés au cancer, qui est complexe. À titre d'exemple, environ 25 % à 40 % des patients atteints de cancer voient au moins dix médecins au cours des six derniers mois de leur vie¹⁴. À moins d'un système non cloisonné et intégré, les patients éprouvent parfois une détresse qui passe inaperçue. Les problèmes d'ordre physique, psychologique, financier et pratique rendent l'expérience du cancer difficile, à la fois pour les patients et leur famille. Nous travaillons actuellement de concert avec des intervenants provenant d'organismes de lutte contre le cancer afin d'élaborer des outils qui favoriseront un accès équitable à des soins de soutien pour les patients et leur famille.

SOINS AXÉS SUR LA PERSONNE

Cette initiative fournira aux provinces et aux territoires canadiens un soutien, des outils, des ressources et l'accès à des spécialistes pour répondre aux besoins des patients atteints de cancer et de leur famille en matière de soins de soutien, notamment par le dépistage de la détresse (la douleur et la détresse sont considérées comme les 5^e et 6^e signes vitaux) et les programmes des intervenants-pivots. Le dépistage de la détresse fait appel à des outils standardisés permettant de repérer les patients qui bénéficieraient de soins de soutien. Pour aider les patients à se débrouiller dans le système, il faut améliorer l'accès aux soins, leur coordination et leur continuité.

► Résultat prévu

Par cette initiative, on vise à repérer les patients atteints de cancer en douleur et en détresse, et à permettre aux patients d'accéder à des programmes et services de soutien professionnels et par les pairs ainsi que virtuels grâce à des intervenants-pivots appropriés. Après avoir décelé les personnes ayant besoin d'aide, on pourra utiliser les services de soutien professionnel et par les pairs ainsi que les services de soutien en ligne pour alléger le fardeau de la maladie, plus précisément les souffrances émotionnelles et physiques.

► Progrès à ce jour

En s'appuyant sur les programmes instaurés en Alberta, en Nouvelle Écosse et au Québec, on met en œuvre des programmes d'intervenants-pivots et de dépistage des patients en détresse dans d'autres provinces. Nous avons lancé un programme pilote d'intervenants-pivots virtuels destiné aux patients atteints de mélanome et de cancer colorectal dans huit agglomérations canadiennes, et nous évaluerons son efficacité.

L'application des normes de pratique d'Agrément Canada au dépistage de la détresse a été une autre étape importante réalisée cette année. Cette mesure témoigne de l'importance des symptômes de la détresse dans les soins visant le bien-être du patient.

¹⁴ Wennberg et al. (2004). Use of hospitals, physician visits, and hospice care during last six months of life among cohorts loyal to highly respected hospitals in the United States. *British Medical Journal*, 328: 607

Les soins palliatifs et les soins en fin de vie jouent un rôle crucial dans la vie de nombreux patients. Ces soins ont constitué une priorité nationale pour Santé Canada et d'autres intervenants. Nous disposons de beaucoup de données sur ce qui doit être mis en œuvre. Un groupe de travail composé de spécialistes en la matière étudie la possibilité d'investir des efforts dans les soins palliatifs par des analyses de l'environnement permettant d'établir les priorités dans des domaines tels que la formation professionnelle et la création de ressources. Le groupe de travail collaborera également avec Santé Canada pour garantir l'harmonisation des priorités liées aux programmes et pour éviter le chevauchement des ressources. En outre, nous collaborons activement avec le Carrefour virtuel canadien des soins palliatifs¹⁵ pour que les patients, les familles et les professionnels bénéficient d'un soutien.

SURVIE

De plus en plus de patients vivent avec le cancer et vivent plus longtemps. En 2004, on comptait environ 853 400 survivants du cancer au Canada. Ce chiffre correspond à une augmentation de 21 % comparativement au taux déclaré en 1998¹⁶. Pour cette raison, il est nécessaire d'obtenir davantage de données sur les besoins des survivants. Dans ce projet, on repère et examine les projets actuels (y compris les plans et les modèles de soins) portant sur la question de la survie au Canada, en accordant une attention particulière aux populations ayant peu accès à des ressources. Ce projet permettra de mettre sur pied des ressources et des programmes destinés à ceux qui vivent après le traitement d'un cancer et à leur famille.

► Résultat prévu

En cernant les besoins des survivants du cancer et en y répondant, ce projet tente d'améliorer la qualité de vie de ces personnes, y compris leur bien-être collectif, psychologique et physique. Par ailleurs, l'étude et l'exploitation des plans de soins et des outils existants qui améliorent la survie permettront de réduire le chevauchement, de favoriser le partage du savoir et d'assurer un accès équitable aux programmes et aux services à la fois dans le système de lutte contre le cancer et dans la collectivité élargie.

► Progrès à ce jour

Un groupe de travail national sur la survie a été mis sur pied, et deux coprésidents ont été recrutés, soit un survivant du cancer et un représentant d'un regroupement de patients ou de survivants. En outre, dans une conférence sur la survie ayant eu lieu en mai 2008, on a établi sept priorités en se fondant sur l'expérience et l'expertise tirées des efforts réalisés par l'entremise des programmes existants au Canada et dans d'autres pays.

¹⁵ Canadian Virtual Hospice, <http://www.virtualhospice.ca/>

¹⁶ Canadian Cancer Society/National Cancer Institute of Canada (2008). Canadian Cancer Statistics 2008. Toronto.



6 Ressources humaines en santé

Les professionnels de la lutte contre le cancer, à partir des chirurgiens et des oncologues médicaux jusqu'au personnel infirmier, aux conseillers en génétique et aux fournisseurs de soins à domicile, constituent la pierre d'assise du système de soins de santé. Il y a actuellement une pénurie généralisée de professionnels de la santé au Canada, laquelle limite la capacité du système de fournir tous les soins voulus aux patients atteints de cancer. Compte tenu de ce fait, il est important de comprendre la situation actuelle et de déterminer les tendances en matière de maintien, de recrutement et de déploiement des professionnels de la santé en vue de guider la planification du système de santé.

► Résultat prévu

La stratégie en matière de ressources humaines en santé est axée sur l'optimisation et le maintien de la capacité des ressources humaines intervenant dans la lutte contre le cancer; elle documente et examine des modèles innovateurs de prestation de services, et détermine la manière dont ceux-ci pourraient aider à relever les défis que pose la pénurie de ressources humaines en santé. Un examen ciblé de la façon dont les travailleurs de la santé composent avec les nouvelles pratiques et la pénurie de ressources humaines dans le cadre des nouveaux modèles de prestation de services fournira différentes perspectives aux fins de la planification des ressources humaines qui pourront être diffusées à l'échelle des provinces et des territoires. La mise en œuvre de stratégies comme le programme de mentorat en ligne (en vue d'appuyer les nouvelles pratiques professionnelles, comme la pratique infirmière avancée) permettra à divers groupes de professionnels dans tout le pays de tirer parti de leur expérience mutuelle. La compilation et la tenue de dépôts de renseignements sur les nouvelles pratiques liées aux ressources humaines et la documentation sur la planification des ressources humaines permettront de réduire le chevauchement des efforts de planification à l'échelle du pays.

► Progrès à ce jour

Le Partenariat a mené une étude sur la main d'œuvre dans le domaine de la lutte contre le cancer, laquelle indique que de nouveaux modèles de prestation de services sont proposés dans le cadre du système. Ces changements ont été dictés par les nouvelles pratiques, notamment la prise en compte de nouveaux médicaments et de nouvelles technologies, de même que par la nécessité de maintenir les professionnels en poste et de combler les lacunes dans le domaine des ressources humaines en santé. À la lumière de ces conclusions, on



Le Partenariat joue un rôle important dans la coordination et la diffusion de concepts et d'information auprès de différents intervenants clés du Canada et de l'étranger. Cela contribue à orienter l'évolution des idées et des interventions en matière de lutte contre le cancer au Québec.

Dr Jean Latreille, hémato-oncologue, Division de l'hématologie et de l'oncologie médicale, Hôpital Charles LeMoine

examine actuellement 60 modèles de prestation de services innovateurs, ainsi que leur efficacité, et les résultats seront compilés dans un dépôt accessible en ligne. Cette liste aidera les responsables à élaborer des stratégies visant à combler les pénuries de ressources humaines. On a également élaboré une liste bibliographique qui répertorie tous les documents existants sur la planification des ressources humaines en santé intervenant dans la lutte contre le cancer.



7 Recherche sur le cancer

Pour chaque dollar investi par le gouvernement fédéral dans la recherche en science et en technologie, cinq cents sont consacrés à la recherche spécifiquement axée sur le cancer¹⁷. Le Partenariat travaille en collaboration avec l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer et profite du momentum pour élaborer une stratégie de lutte contre le cancer plus intégrée et cohérente. Dans le contexte de cette collaboration, il dirige l'élaboration d'une stratégie pancanadienne de recherche sur le cancer. Il est essentiel de tabler sur les partenariats existants, de mettre les connaissances en commun et de créer des mécanismes de collaboration innovateurs pour élaborer une stratégie coordonnée de recherche sur le cancer au Canada.

ÉTUDE DE COHORTE (Projet de partenariat canadien Espoir pour demain)

Ce projet examinera l'incidence à long terme de facteurs comme les comportements et l'environnement, de même que la génétique, sur le risque de cancer. Il consistera à suivre 300 000 Canadiens pendant plusieurs décennies, à observer leurs comportements, à prélever des échantillons biologiques et à recueillir des données cliniques, de façon que nous puissions examiner les interactions entre les facteurs génétiques et environnementaux et leur incidence sur le risque de cancer. Au cours des prochaines années, cinq chercheurs principaux régionaux et leurs organismes hôtes collaboreront ensemble en vue de recruter les 300 000 participants dans ce « laboratoire démographique ».

► Résultat prévu

Ce projet aidera à déterminer la séquence des événements qui mènent à un diagnostic de cancer. Cette solide base de données canadienne fournira aux décideurs des renseignements sur la manière d'orienter les efforts de prévention des maladies chroniques, et elle créera une base pour les recherches futures à l'échelle mondiale. Le dépôt de données d'une bonne qualité sera également accessible pour l'étude d'autres maladies chroniques comme le diabète et les maladies cardiovasculaires. Il s'ensuivra à long terme une amélioration de la capacité de recherche basée sur la population pour tous les résultats liés aux maladies chroniques, une réduction de l'incidence du cancer et une diminution de la probabilité de mourir du cancer.

¹⁷ Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (2008). Investissements en matière de recherche sur le cancer au Canada, 2006 : Enquête menée par l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer sur les investissements effectués dans la recherche sur le cancer par les organismes gouvernementaux et bénévoles en 2006. Toronto : ACRC.

► **Progrès à ce jour**

Le recrutement actif des participants est en cours actuellement, et la collecte des données a été amorcée dans un certain nombre de provinces et territoires. On a créé un comité sur la gouvernance, présidé par le Dr John Potter, qui comprend des représentants à l'échelle internationale. Un centre de coordination national a été mis sur pied en Alberta, le personnel responsable de coordonner le projet a été recruté à l'échelle du pays, et les protocoles de recherche, de même que les méthodes de collecte et de stockage des données et des échantillons, ont été établis.



Le projet de gestion du risque de cancer devrait fournir une base solide qui permettra de maximiser l'impact de chaque dollar investi dans la lutte contre le cancer.

Adalsteinn Brown, sous-ministre adjoint, Division de la stratégie du système de santé, ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario

RECHERCHE TRANSLATIONNELLE

Le Partenariat collabore avec l'Institut de recherche Terry Fox en vue d'accroître la recherche translationnelle (visant à accélérer l'application des découvertes scientifiques dans l'intérêt des patients atteints de cancer partout dans le monde)¹⁸. Nous nous sommes engagés à collaborer à des projets utilisant des biomarqueurs pour accélérer le dépistage et le traitement du cancer, dont plusieurs sont en voie d'élaboration. Une première étude a été annoncée, soit l'étude pancanadienne sur la détection précoce du cancer du poumon. Cette initiative examine une évaluation comparative de nouvelles technologies pour la détection précoce du cancer du poumon. Elle présente de l'intérêt en partie parce qu'on formera un groupe de professionnels en tomodensitométrie hélicoïdale (potentiellement une méthode de dépistage du cancer du poumon), et qu'on pourra déterminer si des marqueurs dans le sang ou d'autres prédictors cliniques peuvent être utilisés pour repérer les personnes les plus susceptibles de tirer avantage du dépistage.

► **Résultat prévu**

Cette étude aidera à déterminer des méthodes potentiellement plus efficaces et plus efficientes pour repérer les personnes qui sont à risque de développer le cancer du poumon, une maladie mortelle pour laquelle la détection précoce augmente les chances de survie. Actuellement, il n'existe pas suffisamment de données probantes pour qu'on puisse se prononcer en faveur ou contre le dépistage du cancer du poumon.

► **Progrès à ce jour**

Cette étude a été annoncée officiellement le 17 septembre 2008. Le recrutement des participants est en cours dans plusieurs centres à l'échelle du Canada.

¹⁸ Terry Fox Research Institute, <http://www.tfri.ca/french/home.asp>



8 Surveillance

Il faut obtenir des renseignements exacts et normalisés pour assurer une planification, une mise en œuvre, un suivi et une évaluation efficaces des activités de lutte contre le cancer. Les partenaires provinciaux et nationaux de la surveillance du cancer, dont les Registres provinciaux du cancer, l'Agence de la santé publique du Canada, Statistiques Canada et l'Institut canadien d'information sur la santé, travaillent ensemble à la planification et à la mise en œuvre d'activités de surveillance du cancer, et font notamment des efforts considérables pour améliorer l'accessibilité et l'utilisation des ensembles de données existants au Canada, combler les lacunes majeures dans l'information et assurer la qualité des données communiquées. L'initiative en matière de stadification et les systèmes de surveillance et d'épidémiologie sont deux initiatives stratégiques qui auront une incidence sur le programme de surveillance.

STADIFICATION

L'initiative en matière de stadification élabore actuellement des approches pancanadiennes visant à déterminer la gravité du cancer (ou le stade du cancer), et recueille ces renseignements selon une méthode normalisée. Les responsables du projet travaillent de concert avec les provinces et les territoires, de manière que ceux-ci puissent recueillir et stocker en ligne les renseignements sur le stade du cancer, en accordant une attention particulière aux quatre types de cancer les plus courants : cancer colorectal, cancer du sein, cancer de la prostate et cancer du poumon. Cette initiative vise principalement à faciliter la mise en œuvre de la collecte des données sur la stadification dans les provinces et les territoires, et à créer des liens communs à l'échelle du pays. Les principaux partenaires nationaux comprennent Statistique Canada (qui tient le Registre canadien du cancer et fusionnera les données et fournira des rapports sur la qualité des données) et l'Agence de la santé publique du Canada (qui contribuera en offrant des programmes de formation concernant les méthodes de stadification du cancer).

► Résultat prévu

Ce projet vise à recueillir des données nationales en ligne sur la stadification, basées sur la population, concernant le cancer colorectal, le cancer du poumon et le cancer du sein pour 90 % des patients qui auront reçu un diagnostic de cancer en 2010 et après. Il est d'une importance capitale de recueillir des données sur le stade du cancer au moment du diagnostic afin de planifier un traitement et un suivi appropriés. Cette mesure permettra en outre d'enrichir les données des registres du cancer, ce qui nous permettra d'examiner les tendances en matière de soins au fil du temps. L'utilisation de ces données à long terme nous permettra, entre autres exemples, d'observer les effets du dépistage et de meilleurs outils de diagnostic, étant donné que le diagnostic à un stade précoce est un indicateur des améliorations générales du dépistage.

Le projet travaille également en collaboration avec des pathologistes à titre individuel, ainsi qu'avec l'Association canadienne des pathologistes, en vue d'obtenir l'approbation des normes du College of American Pathologists comme normes nationales pour le contenu des rapports de pathologie. Grâce à l'établissement de normes pour les rapports de pathologie synoptiques, tous les renseignements requis pour la gestion des soins au patient seront disponibles au point de service de soins, ce qui améliorera la qualité des soins au patient.

► Progrès à ce jour

Toutes les provinces et tous les territoires ont envoyé les plans élaborés dans le cadre du projet de stadification, et les décisions quant à l'allocation des fonds ont été prises. Toutes les provinces et tous les territoires ont lancé leurs projets.

Fort du succès des efforts concernant les rapports de pathologie synoptiques en Ontario, on a désigné un responsable national en pathologie en Ontario, qui a réuni un groupe de pathologistes qui seront les champions des normes visant les rapports de pathologie synoptiques et qui travailleront en collaboration avec leurs collègues dans tout le pays en vue d'obtenir l'approbation des normes.

SYSTÈMES DE SURVEILLANCE ET D'ÉPIDÉMIOLOGIE

L'un des objectifs de la stratégie est d'accroître l'utilisation des ensembles de données et de renseignements existants au Canada. Cependant, il y a des lacunes dans la capacité d'analyse, et il existe peu de possibilités pour échanger des approches et des méthodes d'analyse et pour réduire les chevauchements. On établit actuellement des systèmes de surveillance et d'épidémiologie pour corriger ces lacunes. Ces systèmes sont utilisés dans un grand nombre de provinces ou territoires, offrent une nouvelle capacité d'analyse dans le cadre de la lutte contre le cancer, et participent aux activités d'application des connaissances visant à communiquer activement les résultats et les méthodes d'analyse.

► Résultat prévu

Ces systèmes amélioreront la capacité d'analyse, de même que la production de nouvelles données canadiennes sur la lutte contre le cancer, lesquelles faciliteront l'établissement des rapports sur le rendement et la modification du système.

► Progrès à ce jour

On met actuellement la dernière main à des accords concernant trois systèmes dans les domaines des soins palliatifs et des soins de fin de vie, les modalités de communication des données sur l'incidence et la prévalence, et le cancer colorectal. Un forum réunissant les intervenants, prévu pour février 2009, permettra de veiller à ce que les données produites par ces systèmes répondent aux besoins des partenaires aux fins de la planification de modalités cohérentes de prestation de programmes et de services de santé.



9 Infrastructure et plateforme des savoirs

La gestion du savoir appuie les activités de production, d'échange et d'application des connaissances. Il s'agit d'une « stratégie réfléchie d'application des connaissances appropriées, selon la forme appropriée, aux destinataires appropriés et au moment approprié, visant à faciliter la communication et l'application concrète de l'information en vue d'améliorer le rendement du système de lutte contre le cancer¹⁹ ». Pour le Partenariat, il s'agit, d'une façon générale, d'appliquer les connaissances, de produire de nouveaux ensembles de données et de renseignements, de fournir des outils et d'améliorer la culture et la capacité nécessaires pour appuyer ces activités. La stratégie de gestion du savoir offre un soutien et un leadership en vue d'assurer la communication des renseignements à tous les intervenants de la lutte contre le cancer, encourageant ainsi la collaboration, le partage des connaissances et la prise de décisions fondée sur des données probantes. Les principaux projets relevant de la stratégie de Gestion du savoir comprennent l'élaboration du portail du Partenariat et de la plateforme de gestion des risques de cancer.

PORTAIL DU PARTENARIAT

Le portail du partenariat est un outil Web qui fournira une plateforme centrale pour le système de lutte contre le cancer. Il sera utilisé par les personnes qui travaillent au sein du système (cliniciens, gestionnaires du système et décideurs), les personnes qui fournissent un soutien à un patient souffrant de cancer, et les personnes qui utilisent le système en tant que patient ou membre de la famille d'un patient. Le portail, dont le lancement de la phase I est prévu pour le printemps 2009, sera une source de renseignements et de services dans le domaine de la lutte contre le cancer, et il comprendra des outils de recherche fournissant des filtres propres au Canada pour l'accès aux renseignements pertinents et caviardés sur la lutte contre le cancer. Les espaces de collaboration et de partenariat, où les utilisateurs pourront communiquer entre eux et collaborer, et recueillir et transférer des renseignements, constituent un élément majeur du portail.

► Résultat prévu

Le cancer est un sujet très populaire au palmarès des recherches Internet. L'un des principes fondamentaux qui sous-tendent l'élaboration du portail est l'utilisation des ressources existantes au Canada et l'amélioration de l'accès à ces ressources à l'échelle du pays. Mentionnons, à titre d'exemples de ces principaux partenariats et ressources, la base de données du service d'information et des services de soutien communautaire de la Société canadienne du cancer, le Carrefour virtuel canadien des soins palliatifs, l'élaboration d'un registre canadien des essais cliniques (qui peut être consulté au moyen des outils Internet élaborés en Ontario), et Cancer Control P.L.A.N.E.T., élaboré dans le cadre de nos priorités en matière de surveillance en collaboration avec le National Cancer Institute aux États-Unis. Les options de recherche du portail miseront sur les données sur la lutte contre le cancer

¹⁹ Adaptation de O'Dell and Grayson (1998)

disponibles sur les sites Web de nos partenaires. Le but est d'accroître l'accessibilité et l'utilisation des ressources existantes plutôt que de créer de nouvelles ressources.

Le portail assurera à la population l'accès aux produits de la stratégie de lutte contre le cancer. Il favorisera une plus grande collaboration au sein de la communauté des intervenants de la lutte contre le cancer; permettra de partager davantage les travaux et les expériences, réduisant ainsi les chevauchements des services, et contribuera à améliorer l'efficacité du système de prise en charge du cancer à l'échelle du Canada.

► Progrès à ce jour

Le portail en est à l'étape de la planification et de l'élaboration, qui débouchera sur le lancement de la phase I au printemps 2009. L'équipe responsable du portail travaille de concert avec les intervenants en vue de déterminer le moyen le plus efficace et le plus convivial de communiquer l'information, elle a prévu un ensemble d'outils et de fonctions qui feront partie de la première phase du portail, elle élabore actuellement une approche en matière d'adoption et de commercialisation, de même qu'un plan d'évaluation pour mesurer l'incidence du portail.



Les patients sont assoiffés d'information – et cette information doit être accessible. Le portail du Partenariat canadien contre le cancer donne aux patients et à leur famille la possibilité de trouver l'information dont ils ont besoin pour réduire le fardeau associé à un diagnostic de cancer.

Jack Butt, survivant du cancer

GESTION DES RISQUES DE CANCER

Le Partenariat travaille actuellement à l'élaboration d'un système de modélisation des effets, sur la population, des initiatives et des investissements dans la lutte contre le cancer, tant sur le plan du fardeau de la maladie que des répercussions économiques à long terme. L'initiative sur la gestion des risques de cancer fournira les aides à la décision nécessaires pour gérer les risques que présente le cancer pour les Canadiens. Ce projet évaluera l'incidence des initiatives de lutte contre le cancer et réduira l'incertitude associée aux investissements qui ont des effets à long terme plutôt que des effets immédiats. Le projet tient compte des perspectives clinique, épidémiologique et économique pour faciliter la prise de décisions et évaluer les retombées des investissements.

► Résultat prévu

Le programme de gestion des risques de cancer fournira aux décideurs la capacité de mesurer les répercussions des décisions concernant les politiques et les programmes de lutte contre le cancer. Le produit final sera un outil électronique exhaustif qui pourra être utilisé pour évaluer les répercussions cliniques, épidémiologiques et économiques des activités de lutte contre le cancer.

Il fournira en outre une plateforme qui pourra être utilisée par les dirigeants et les décideurs nationaux et provinciaux du système de santé pour prendre des décisions davantage fondées sur des données probantes, tout en tenant compte des issues du cancer et d'autres maladies chroniques.

► Progrès à ce jour

On a créé un comité consultatif comprenant des dirigeants du système de santé (un sous-ministre et un sous-ministre adjoint), des dirigeants de l'Institut canadien d'information sur la santé et d'organismes de lutte contre le cancer, des spécialistes de la méthodologie, des économistes, des experts de la lutte contre le cancer et un membre du milieu de la finance principalement intéressé par le risque. Ce groupe a fourni des conseils et des instructions aux responsables de l'initiative et a déterminé les domaines prioritaires les plus pertinents. Nous collaborerons avec Statistique Canada à l'élaboration des modèles et de l'outil fonctionnant avec le Web. On amorce actuellement des travaux dans le domaine du cancer colorectal, du cancer du poumon et du cancer du sein, lesquels comprendront l'établissement de modèles tout le long du continuum, à commencer par la prévention et le dépistage.



10 Assurance de la qualité et du rendement

L'évaluation du rendement du système de lutte contre le cancer est un élément essentiel de la lutte contre le cancer. Grâce à la communication de données sur la situation de la lutte contre le cancer à l'échelle du pays, nous pourrions déterminer les secteurs auxquels il faut accorder une attention particulière et tirer des leçons des gouvernements les plus performants. Le partage de l'information, la comparaison des pratiques et l'évaluation des résultats à l'échelle nationale et internationale sont des éléments clés du rendement du système de lutte contre le cancer.

PROJET CONCERNANT LES INDICATEURS DE RENDEMENT DU SYSTÈME

Le projet concernant les indicateurs travaille à l'élaboration d'un cadre pour un ensemble simplifié d'indicateurs de rendement communs, qui pourront être utilisés pour améliorer la qualité du système dans tout le pays. L'initiative coordonne les échanges entre les provinces et les territoires en vue de conclure un accord pancanadien concernant un ensemble d'indicateurs clés pour mesurer le rendement du système de lutte contre le cancer et déterminer les changements à apporter au système.

► Résultat prévu

Les indicateurs de rendement sont importants pour déterminer les forces dans la lutte contre le cancer et cerner les problèmes à régler pour faciliter l'accès à un système de lutte contre le cancer d'une bonne qualité. Ils nous permettront également de suivre les progrès du Partenariat dans la lutte contre le cancer à l'échelle du système. De plus, l'obtention d'un consensus auprès des organismes de lutte contre le cancer, des provinces et des territoires

quant aux indicateurs à utiliser pour favoriser le changement du système nous permettra de recueillir les données requises pour élaborer les plans de mise en œuvre les plus efficaces, et facilitera l'établissement de comparaisons internationales.

► Progrès à ce jour



Cette année, nous avons créé un comité directeur comprenant des praticiens experts, des agents des opérations et des spécialistes en mesure et évaluation provenant de partout au Canada. Ce groupe a choisi un ensemble d'indicateurs pour évaluer le rendement du système canadien de lutte contre le cancer. Nous procédons actuellement à la collecte des données avec l'aide de nos partenaires de Statistique Canada, de l'Agence de la santé publique du Canada et des organismes provinciaux de lutte contre le cancer. Une liste de huit indicateurs additionnels, qui sont considérés comme importants mais pour lesquels aucune donnée n'est disponible actuellement, seront élaborés plus en détail au cours de la prochaine année.

II Liens avec la communauté

La capacité d'établir des partenariats et des liens avec des groupes représentant les patients, les survivants et leurs familles, et de répondre aux besoins des Premières nations, des Inuits et des Métis du Canada en tenant compte de la culture de ces derniers, est essentielle au succès des initiatives dans les domaines prioritaires. Essentiellement, nous voulons inscrire toutes les activités du Partenariat dans le cadre de l'objectif initial, soit réduire le fardeau du cancer pour les Canadiens.

► Progrès à ce jour

Le Partenariat, de concert avec le centre de soins St. Elizabeth, a lancé un cours en ligne sur le cancer visant à renseigner les fournisseurs de soins de santé sur les meilleures pratiques les plus récentes en matière de soins aux personnes atteintes de cancer en vue d'améliorer la santé dans les collectivités des Premières nations.

Nous avons également établi des partenariats avec l'Assemblée des Premières nations, tant à l'échelle nationale qu'au Québec, dans le cadre d'initiatives qui amélioreront la capacité de cette dernière de réduire le fardeau de plus en plus lourd du cancer pour ses collectivités. Nous travaillons en collaboration avec les organismes autochtones nationaux, les organismes de lutte contre le cancer, la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits et l'Agence de la santé publique du Canada en vue d'explorer d'autres possibilités de collaboration. Par exemple, on planifie actuellement un forum national qui guidera l'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre le cancer à l'intention des Premières nations, des Inuits et des Métis dans le cadre du Partenariat.

Le Partenariat travaille en collaboration avec le Réseau d'action de lutte au cancer en vue de veiller à ce que les points de vue des patients appuient et guident nos activités. Les patients seront représentés dans le cadre des travaux prévus dans les domaines prioritaires.

www.partenariatcontrecancer.ca

RAPPORT D'ÉTAPE

•
Hiver 2009

This report is also available in English.

La production du rapport d'étape 2009 et le financement des programmes décrits ont été rendus possible grâce à l'apport financier de Santé Canada.

Les points de vue exprimés dans ce rapport reflètent les positions du Partenariat canadien contre le cancer.

Partenariat canadien contre le cancer

1 avenue University, 3^e étage

Toronto, ON M5J 2P1

Tél. : 416-915-9222

Sans frais : 1-877-360-1665

www.partenariatcontrelcancer.ca

CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER



PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER